

La sécheresse continue de sévir en Bretagne



Les alertes sécheresses se maintiennent, voire se renforcent à travers le territoire breton.

OUEST FRANCE

L'été a été « sec » et « très contrasté » selon le bilan estival de la préfecture de région sur la situation hydrologique paru mercredi. Les prochaines semaines seront décisives pour éviter les risques de rupture.

En Bretagne, la ressource en eau reste manquante. « **Nous ne sommes pas au niveau de 2022, ni 1976 qui sont les années les plus sèches jamais enregistrées en Bretagne**, rassure Pauline Pennober, chargée de mission politique de l'eau au sein de l'association Eau & Rivières. **Mais il faut rester attentif.** » Les différentes vagues de chaleur qui ont ponctué l'été aggravent la situation hydrologique de la région, malgré les précautions mises en place dans les quatre départements. Dans un communiqué publié mercredi, la préfecture de région indique que « **les quelques pluies et orages rencontrés localement en Bretagne, cet été, n'ont pas permis des apports suffisants pour alimenter les masses d'eau et ressources stockées** ». Les alertes sécheresses se maintiennent, voire se renforcent à travers le territoire.

Des recharges en eau insuffisantes

Le 8 août, le Finistère est passé du stade de vigilance au stade alerte, impliquant ainsi des comportements préventifs sur l'usage de l'eau. Même

chose pour les Côtes-d'Armor, qui ont déclenché depuis le 13 août le niveau d'alerte sécheresse sur l'ensemble du territoire, par arrêté préfectoral. Dans le Morbihan, l'alerte sécheresse a été déclenchée dans tout le département, depuis le 17 juillet, mais la préfecture a finalement renforcé ses mesures sur plusieurs bassins du département. Enfin, en Ille-et-Vilaine, un arrêté préfectoral a placé tout le département en alerte sécheresse dès le 11 juillet. Depuis le 20 août, le département s'est mis en alerte renforcée sur les secteurs du Semnon, de l'Aff et la Chère. Des mesures renforcées et appréciées pour Pauline Pennober, « **Nous soutenons ces niveaux d'alertes, et restons vigilants sur la suite des événements.** »

Cet été a été « **globalement sec** », et « **très contrasté** », malgré des séquences orageuses. Le bilan estival montre qu'un déficit en eau est enregistré à l'ouest de la région (axe Auray- Saint-Brieuc) depuis le début de l'année. Mais la situation s'améliore à l'est de la région, « **en rupture avec la situation antérieure** ».

« **La pluie nous rassure, certes, mais on n'est pas encore sorti de cette situation. En Ille-et-Vilaine, malgré une amélioration de la situation, le sud du département reste très touché, les cours d'eau restent très bas,**prévient la professionnelle. **On reste très attentif jusqu'aux pluviométries automnales** » qui permettent de mesurer l'évolution de la sécheresse en amont de l'hiver.

En Bretagne, l'approvisionnement en eau repose majoritairement sur les eaux de surface (cours d'eau, rivières, lacs, canaux...). « **Le contexte hydroclimatique breton dépend à 75 % de ses rivières et cours d'eau. D'où l'importance des pluies,** précise Pauline Pennober. **Celles de juillet ont pu avoir un effet bénéfique sur ces ressources, mais uniquement sur certains cours d'eau du territoire** », note le communiqué. Même sort pour les réserves d'eau en surface, « **Les pluies de juillet ont permis de ralentir la diminution des volumes d'eau stockés en Ille-et-Vilaine, sans pour autant permettre de reconstituer les stocks.** » Parmi les quatre départements, le Finistère pourrait ainsi connaître des « **points de tension** » liés à ce déficit de pluie, qui dure depuis le début de l'année. Les prochaines semaines s'annoncent décisives pour la Bretagne.

Claire BOESPFLUG.